

## Séminaire : Politiques de l'innovation et enjeux sociétaux dans l'espace alpin

Grenoble, Hôtel du Département, 24 octobre 2019

Ateliers 15h00 - 16h30

### Atelier 1 :

*Comment les acteurs publics accompagnent-ils aujourd'hui l'innovation sociale ? comment aller plus loin ?  
A travers les thématiques de la santé, de l'emploi et de la ruralité*

animé par Emilie Lanciano et Delphine Lorin-Etuy + Agnès Bachelot-Journet

### Participants :

	Nom, Prénom	Organisation
1	GIRARD Anne Sophie	Le Fait Tout / association TZCLD
2	THOU Mylène	Cap Rural
3	VINCENT Pascale	CIEDEL
4	BELET Claire	Association ADRETS
5	BARBE Jean-David	MGEN
6	BUISSIER Marie-Claire	Département Isère
7	HERMANN Simon	BPI Group
8	JACOB Lauranne	Observatoire transfrontalier sur le tourisme (ALCOTRA)
9	SAIGHI Esaïe	Mairie de La Clusaz
10	CLAUDE Adrien	SICKLO/NATURA SCOP
11	BERTHUIN Yves	Département Isère
12	PETIT Emmanuelle	Département isere
13	ROZIER Valérie	GAIA
14	GRISON Jean-Baptiste	UGA Labex ITEM
15	CORBIERE Christophe	Département Isère
16	HIRLEMANN Anne-Cécile	Incubateur GEM Les prem1eres

Document présenté aux participants : liste de 40 projets « socialement innovants » portés par le Département de l'Isère et d'autres acteurs rhônalpins. (version française de l'état des lieux réalisé dans le cadre des travaux du « Work Package T5 » du projet ASIS)

#### 1. Liste des projets proposés : rajouter/compléter

**Point d'attention** : les projets listés sont très hétérogènes, en particulier dans leur ambition.

Autres projets/remarques mentionnés par les participants :

- Projet 5 étoiles : des produits alimentaires proches de la date-limite de consommation, transformés à la cuisine mutualisée de Saint-Egrève et donnés aux associations d'aide alimentaire
- Plutôt valoriser le pôle agro-alimentaire que la marque IsHere
- L'AMI Campus durable sur des territoires durables (associe UGA, MGEN, Département...)
- Semaine de l'ESS à l'école : accompagnement de classes qui veulent développer une structure de l'ESS au sein de leur établissement sur un projet social. Stage inscrit au plan de formation académique pour les enseignants, proposé par la MGEN. Voir site : ressourcesESS
- Start up de territoires : réunion de citoyens et d'acteurs de tous les « univers » (entrepreneuriat, économie sociale et solidaire, service public de l'emploi, green business, PME et grandes entreprises, etc.) autour de besoins sociaux avec méthode de créativité pour

inventer ensemble des réponses nouvelles aux problèmes anciens. Démarche en cours : Valence/Romans, Grenoble.

- GEM Les Prem1eres : incubateur 100 % dédié aux femmes qui désirent créer une entreprise innovante et pérenne.

## 2. Partenaires à associer

- Alpes solidaire : regroupement des acteurs de l'ESS
- Chambre régionale de l'ESS (rattachée au ministère)
- Trièves en transition / fête de la transition (Mens, 38)
- Place des possibles (Saint-Laurent-en-Royans, 26)
- Biovallée (Drôme)

## 3. Eléments de réflexion

- L'ESS valorise l'intérêt collectif et non l'intérêt général, ce n'est donc pas l'intérêt général qui peut définir l'ESS. Cette réalité est fondamentale pour comprendre les missions respectives, les différences d'approche de l'ESS, d'une part, et des pouvoirs publics, d'autre part.
- Une des conditions essentielles de définition de l'innovation sociale est le fait que la société doit s'être saisie du problème posé. L'innovation sociale n'existe qu'à cette condition-là.
- L'innovation sociale n'est pas forcément nouvelle (ex : éducation populaire), mais elle se présente comme une alternative au modèle dominant.
- Le terme « innovation » gêne certains : ils préfèrent parler d'animation ou économie territoriale, de décloisonnement entre acteurs et mesurer l'impact social.
- Le défi posé ici c'est la mise en réseau de l'ensemble des initiatives, d'où qu'elles viennent. Constat : manque de coopération, de dialogue entre initiative privé et puissance publique.
- Il faudrait accompagner davantage les initiatives privées d'IS, même toutes petites.  
Difficultés : 1. elles sont peu visibles  
2. certains profils de porteurs de projets refusent l'aide de la puissance publique, ils s'inscrivent parfois en réaction contre des décisions politiques
- Ces projets d'innovation sociale bousculent les champs de compétences des collectivités (mairie, départements, régions) car ils interviennent sur des champs transversaux qui nécessitent donc des passerelles dans leur organisation interne et entre collectivités.
- L'accompagnement des collectivités territoriales nécessite un changement de positionnement. Il faut qu'elles s'inscrivent dans un processus d'innovation, c'est-à-dire qu'elles doivent accompagner une histoire, une idée pour qu'elle puisse potentiellement devenir une innovation. **Ce ne peut être que du moyen/long terme => nécessité de changement de paradigme des collectivités territoriales.**
- L'innovation naît de la société civile. Quand l'acteur public s'en empare, ça devient une norme institutionnalisée. (Note : ce point de vue ne fait pas l'unanimité : il signifierait que les collectivités ne peuvent pas être innovantes).

## 4. Ce qui est attendu des acteurs publics pour aller plus loin dans l'IS...

Faute de temps, le « brainstorming » n'a pas pu avoir lieu, mais nous avons distribué des post-its sur lesquels certains participants ont laissé des idées :

- **Penser aux questions de pérennisation**
- **Accompagner le changement d'échelle**
- **Devenir partie prenante des projets innovants en gouvernance partagée (SCIC)**
- **Donner la parole aux jeunes, ils ont plein d'idées à prendre en compte pour leur futur**

**+ Question de fond pour le projet ASIS : Quelles spécificités/enjeux spécifiques liés à la montagne, aux Alpes, en terme d'IS ?**

**5. Ressources**

- Cahier Théma du CEREMA « l'action citoyenne », avril 2019 par Karine Lancement  
<https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/Themaaction-citoyenne.pdf>

<b>Atelier 2 :</b>
<i>Faut-il créer des passerelles entre acteurs de l'innovation technologique et acteurs de l'innovation sociale ? Pourquoi ? Comment faire ?</i>
animé par Magali Cros et Héloïse Boyer + Christine André

#### Participants :

	Nom, Prénom	Organisation
1	JEAN-BAPSTISTE Jeanny	CCSTI La Casemate
2	MARIE Camille	AUXIME
3	BILLIEMAZ David	CAISSE D'EPARGNE RHONE ALPES
4	BELLAT Prescilia	Association RECUP ET GAMELLES
5	DONA Séverine	Département de l'Isère
6	BERHAIL Abdelkader	Ville de Grenoble
7	DE SOUZA Rachel	Grenoble-Alpes Métropole
8	ENRIQUE SALAGRE Sonia	AMAPALES - RELIER
9	CHIRIE Véronique	TASDA
10	JANONNE Julie	Les Mondaines

Avec comme outil support à l'animation de la discussion le « speedboat ».

#### 1. Vision :

*Qu'aurions-nous à gagner à faire converger innovation sociale et innovation traditionnelle ? vers où souhaitons-nous aller ? qu'est-ce que l'on cherche à atteindre en décloisonnant ces 2 sphères de l'innovation sociale et de l'innovation traditionnelle ?*

- Encourager des innovations qui répondent davantage à l'intérêt général
- Intégrer l'impact social et environnemental dans les modèles d'affaire de l'économie
- Trouver des éléments de convergence entre les investisseurs, les citoyens, les acteurs publics et l'environnement
- Monter en compétences de part et d'autre, acculturation
- Redonner du sens (motivation, notamment des jeunes)
- Une identité alpine autour de l'innovation (enjeux environnementaux et économiques pour les stations de ski)
- Gagner de la marge : réduire les coûts environnementaux et économiques pour les projets d'innovation en réduisant les consommations, en repensant les flux, en réduisant les risques...
- Gagner des marchés : le « techno push » ne fonctionne pas (par exemple dans les filières médicosociales ou la domotique), il faut inventer d'autres façons de faire participer les usagers / utilisateurs à l'innovation pour qu'elle trouve des débouchés
- Développer les retombées économiques locales
- Avoir des critères plus larges que la seule porte d'entrée technologique pour choisir d'accompagner ou de financer une innovation

## 2. Contraintes

*Quels sont les freins, les obstacles à lever pour atteindre cet objectif ?*

- Les images et les représentations des différents acteurs
- La légitimité
- Le « social » associé à de la non rentabilité économique, donc n'attire pas d'investissement
- Les barrières de langage, définitions, terminologies
- Le cloisonnement
- Les modèles d'évaluation des projets d'innovation (basés sur des critères financiers uniquement)
- Le manque de consensus sur les indicateurs d'impact sociétal
- La difficulté de mesurer la rentabilité des démarches d'IS
- Des outils complexes à utiliser pour les PME
- Le nécessaire accompagnement du changement des filières économiques, des systèmes entiers (au-delà des acteurs)
- L'analyse des besoins sociétaux par nature complexes
- On essaie de faire changer un système en gardant les mêmes outils, ça ne fonctionne pas
- Le conflit intérêt individuel / intérêt collectif

## 3. Opportunités

*Quels sont les « vents porteurs » ?*

*Qu'est-ce qui nous pousse ou nous encourage à aller vers cette vision ?*

- Un contexte favorable du côté des consommateurs, plus engagés, plus conscients, plus militants
- L'engagement des entreprises dans des démarches de Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE)
- La baisse des moyens publics qui force à agir différemment, inventer d'autres façons de travailler ensemble entre acteurs publics, privés, citoyens
- Les réflexions en cours sur les nouveaux usages numériques des citoyens
- L'émergence de critères dans les appels à projets
- La volonté de certains acteurs publics de se positionner comme des laboratoires d'innovation au service de la société

## 4. Freins

*Quelles sont nos ancrés ? Aujourd'hui qu'est-ce qui m'empêche à titre individuel dans ma structure d'aller vers la vision décrite ?*

- Nos représentations réciproques, un imaginaire à faire évoluer (préjugés, croyances fausses ou « limitantes »)
- Le manque de ressources (budget, compétences) pour l'innovation des structures de l'ESS
- Gouvernance, trouver la bonne forme pour faire coopérer ces acteurs
- Le manque de volonté politique
- Peur du changement
- Approche systémique complexe à appréhender
- Inertie des représentations des possibles
- Individualisme (vs collectif)

- Transition intérieure pour permettre de nouveaux modes de relation et de coopération
- Une prise de conscience collective
- Appartenir à une équipe (confiance)
- Poids de la tradition – des modèles à dépoussiérer
- Faire connaître davantage les réussites de l'ESS
- Lourdeur et durée des études à mener (études d'usages d'évolution sociétale) pour les industriels
- Lourdeur de la gestion quotidienne des besoins matériels sociaux (logement, alimentation, mobilité et lien social) => revenu de base ou de transition écologique pour les porteurs de projet d'IS
- Remise en cause des critères assimilés à la réussite et au bonheur depuis des générations (peur de manquer)
- Vision individuelle des besoins, confusion besoin/confort